

Plus de 2500 langues en danger dans le monde, selon l'Unesco

Communiqué de l'ONU, 19 février 2009

jeudi 19 février 2009

Sur les quelques 6.000 langues existant dans le monde, plus de 2.500 sont menacées, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) qui a lancé jeudi à Paris la version électronique de la nouvelle édition de son **Atlas des langues en danger dans le monde** .

L'Atlas, présenté à la veille de la Journée internationale de la langue maternelle (21 février), permet des recherches selon plusieurs critères et classe les 2.500 langues en danger répertoriées suivant cinq niveaux de vitalité différents : vulnérable, en danger, sérieusement en danger, en situation critique et éteinte (depuis 1950).

Les données sont inquiétantes : Plus de 200 langues se sont éteintes au cours des trois dernières générations, 538 sont en situation critique, 502 sérieusement en danger, 632 en danger et 607 vulnérables.

L'Atlas précise, par exemple, que 199 langues comptent moins de dix locuteurs et 178 autres langues entre 10 et 50 locuteurs. Parmi les langues éteintes depuis peu, il cite le mannois de l'île de Man, éteint en 1974 avec le décès de Ned Maddrell, l'aasax de Tanzanie, éteint en 1976, l'oubykh de Turquie, éteint en 1992 avec le décès de Tevfik Esenç, l'eyak d'Alaska (Etats-Unis), éteint en 2008 avec le décès de Marie Smith Jones.

« La disparition d'une langue aboutit à la disparition de nombreuses formes de patrimoine culturel immatériel, en particulier du précieux héritage que constituent les traditions et les expressions orales, des poèmes et légendes jusqu'aux proverbes et aux plaisanteries, de la communauté qui la parlait. La perte des langues se fait aussi au détriment du rapport que l'humanité entretient avec la biodiversité, car elles véhiculent de nombreuses connaissances sur la nature et l'univers », a souligné le directeur général de l'UNESCO, Koïchiro Matsuura.

Le travail effectué par les linguistes qui ont collaboré à l'Atlas (plus de 30) montre que le phénomène de disparition des langues se manifeste dans toutes les régions et dans des conditions économiques très variables. En Afrique subsaharienne, où environ 2.000 langues (près d'un tiers du total mondial) sont parlées, il est très probable qu'au moins 10% d'entre elles vont disparaître au cours des cent prochaines années. L'Atlas constate par ailleurs que l'Inde, les Etats-Unis, le Brésil, l'Indonésie et le Mexique, des pays ayant une grande diversité linguistique, sont aussi ceux qui comptent le plus de langues en danger. En Australie, il dénombre 108 langues se trouvant en danger à des degrés divers.

En France métropolitaine, 26 langues sont en danger : 13 sérieusement en danger, 8 en danger et 5 en situation vulnérable.

La situation telle que présentée dans l'Atlas n'est cependant pas systématiquement alarmiste. Ainsi, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le pays qui enregistre la plus grande diversité linguistique de la planète (plus de 800 langues y seraient parlées) est aussi un de ceux qui auraient relativement peu de langues en danger (88). Aussi, bien qu'elles soient indiquées comme éteintes dans l'Atlas, certaines langues font l'objet d'une active revitalisation, comme le cornique (Cornouailles) ou le sîshëë (Nouvelle Calédonie), et il est possible qu'elles redeviennent des langues bien vivantes.

De plus, grâce à des politiques linguistiques favorables, plusieurs langues autochtones ont vu augmenter le nombre de leurs locuteurs. C'est le cas de l'aymara central et du quetchua au Pérou, du maori en Nouvelle-Zélande, du guarani au Paraguay et de plusieurs langues du Canada, des Etats-Unis et du

Mexique.

L'Atlas montre aussi que pour des raisons économiques, du fait de politiques linguistiques différentes ou de phénomènes sociologiques, une langue n'a souvent pas le même degré de vitalité suivant les pays où elle est parlée.

Pour Christopher Moseley, linguiste australien et directeur de publication de l'Atlas, « il serait naïf et simpliste d'affirmer que les grandes langues qui ont été des langues coloniales, tel l'anglais, le français et l'espagnol, sont partout responsables de l'extinction des autres langues. Le phénomène relève d'un subtil équilibre des forces et cet Atlas permet à chacun de mieux comprendre cet équilibre ».

L'Atlas est un outil numérique interactif et pourra être complété, corrigé ou actualisé en permanence, grâce à la contribution de ses utilisateurs.

- [Consulter la base de données](#) sur le site de l'UNESCO
- [Télécharger la carte des langues menacées](#) (attention : PDF "lourd", 20 Mo)

P.-S.

A consulter sur le site d'Adéquations :

- Rubrique [Diversité culturelle](#)
- Rubrique [Droits économiques, sociaux, culturels](#)
- Notre "actu" du 6 novembre 2008, [Première publication de la "liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité"](#)